

L'entreprise de Planfayon, spécialisée dans le métal dur, agrandit son usine. Nouveaux emplois prévus

# Extramet développe ses activités

« THIBAUD GUISAN

**Economie** » C'est une entreprise spécialisée dans le métal dur dont le patron croit fermement à l'avenir de la place industrielle suisse et fribourgeoise. A la tête de l'entreprise familiale Extramet, Hans-Jörg Mihm a planifié une nouvelle extension de son usine de Planfayon. L'entreprise installée depuis 1980 à quelques kilomètres du lac Noir vient de mettre à l'enquête la construction d'un nouveau bâtiment destiné à doper sa production.



**«La flexibilité est indispensable pour produire en Suisse pour le monde entier»**

Hans-Jörg Mihm

La construction de cette annexe est prévue dès ce printemps. «L'investissement s'élève à 6 millions de francs», dévoile à *La Liberté* le directeur général, qui prévoit la création de vingt à trente places de travail supplémentaires, dont plusieurs postes de polymécanicien. L'entreprise emploie déjà 185 collaborateurs à Planfayon, 220 au total en comptant les employés de ses sociétés filles aux Etats-Unis, en Europe et dans le reste du monde. Elle réalise un chiffre d'affaires annuel d'environ 50 millions de francs.

## Pour la fin de l'année

La société singinoise fabrique plus de 400 tonnes de métal dur par an. Elle espère déjà pouvoir disposer de ces capacités de production supplémentaires à la fin de l'année. En 2008, Extramet avait inauguré un nouveau bâtiment qui avait coûté 7,5 mil-



Extramet veut doubler sa capacité de production dans le domaine du taillage. Cette étape consiste à usiner des outils semi-finis dans des barres de métal dur fabriquées à Planfayon. Alain Wicht

lions de francs. «C'est à nouveau un grand pas en avant», estime Hans-Jörg Mihm, 57 ans, qui a repris en 2003 l'entreprise créée par son père.

A Planfayon, Extramet dispose déjà de 13 000 m<sup>2</sup> d'ateliers, de bureaux et de labora-

toires de tests et de recherche. Le nouveau bâtiment, qui totalise 1700 m<sup>2</sup> de surface utile, lui permettra de doubler sa capacité de production dans le domaine du taillage. Cette étape consiste à usiner des outils semi-finis dans des barres de métal

dur, produites à Planfayon à partir de poudres de cobalt et de carbure de tungstène.

## Nouvelles machines

«Le taillage apporte une bonne part de la valeur ajoutée», explique Hans-Jörg Mihm, en pré-

sentant la quinzaine de centres d'usinage de l'entreprise qui fraisent, tournent ou percent des pièces en métal dur.

Une fois son nouveau bâtiment terminé, Extramet a prévu d'investir environ 15 millions de francs supplémentaires:

## LES INDUSTRIELS FRIBOURGEOIS RETROUVENT PEU À PEU LE SOURIRE

Liebherr à Bulle, Comet à Flamatt, Johnson Electric à Morat et maintenant Extramet à Planfayon: des poids lourds de l'économie fribourgeoise – et la liste n'est pas forcément exhaustive – ont décidé d'investir dans l'agrandissement de leurs bases, promettant chacun plusieurs dizaines d'emplois supplémentaires. Faut-il en déduire qu'après les turbulences liées à l'abandon du taux plancher par la Banque nationale suisse, les industriels ont retrouvé le sourire? «Le climat est positif, tout particulièrement pour l'industrie exportatrice,

qui a redémarré au deuxième semestre de l'an dernier. L'horizon s'est éclairci dès juin-juillet», constate Philippe Gumy, conseiller économique auprès de la Chambre de commerce et d'industrie du canton de Fribourg (CCIF). L'affaiblissement du franc par rapport à l'euro et la reprise de l'économie dans l'Union européenne – qui absorbe environ 40% des exportations fribourgeoises – favorisent ce nouvel élan. «En fin d'année dernière, nous avons senti un regain de confiance dans la plupart des entreprises. Le domaine des machines-

outils, qui avait le plus souffert de la crise du franc en 2015, connaît une belle reprise», ajoute Philippe Gumy.

Un sondage mené par la CCIF l'automne dernier montrait que plus de la moitié des entreprises interrogées prévoyaient d'investir en 2018. «Ce n'était pas le cas les années précédentes», rapporte le conseiller économique. Si le volume d'affaires semble réjouissant, Philippe Gumy pointe un bémol: «Le travail est là, mais les marges n'ont pas retrouvé leur niveau d'avant l'abandon du taux plancher.» TG

une bonne partie servira à financer l'installation d'un parc de machines dans la nouvelle zone de production. «Le secteur du taillage usine 65 tonnes de métal dur par année. Dans deux à trois ans, l'objectif est d'atteindre 120 tonnes, annonce le directeur gé-

néral. Les clients sont là et les perspectives sont très réjouissantes», ajoute-t-il, en évoquant une vigueur économique retrouvée en Suisse et en Europe.

Extramet exporte 80% de sa production, principalement vers l'Allemagne, la France et les Etats-Unis. L'entreprise mise également depuis cinq ans sur des pays en développement, une stratégie baptisée SPIRIT, pour Singapour, Pologne, Indonésie, Russie, Inde et Turquie. «Ces marchés représentent environ 20% de nos exportations», expose Hans-Jörg Mihm.

## PME et multinationales

La production d'Extramet est principalement livrée à des fabricants de machines-outils, fournissant eux-mêmes l'industrie automobile et aéronautique, le secteur médical, l'horlogerie et la microtechnique. L'industrie alimentaire constitue également un domaine porteur et en croissance. «Nous avons pour clients autant des PME que des multinationales, comme Airbus, résume Hans-Jörg Mihm. Notre force est de pouvoir produire autant des pièces uniques que des petites à moyennes séries. Cette flexibilité est indispensable pour continuer à produire en Suisse pour le monde entier.»

L'abandon, en 2015, du taux plancher par la Banque nationale suisse avait causé du tort à l'entreprise. «Cette situation a pesé sur nos marges, mais nous avons trouvé le bon chemin. Nos futurs investissements doivent nous permettre de gagner en productivité, mais aussi d'être moins dépendants des fluctuations des taux de change», termine Hans-Jörg Mihm, en notant que son entreprise dispose d'une bonne capacité d'autofinancement pour assurer son développement. »

**185**

Le nombre de personnes actuellement employées par l'entreprise

**6**

En millions de francs, le montant qui sera investi dans la construction d'un nouveau bâtiment